

« Prendre
Des cachets
Pour se cacher
De la vie.
Mais si vous ne voulez pas
De la vie,
Parfois
Elle, non plus,
La mort
Ne veut pas de vous.

Elle est donc
Restée
Parmi nous.
D'abord
à la lumière
artificielle
Des chambres
Avant de retrouver l'obscurité
de la routine
puis peu à peu
par l'effort
sa lumière.

Aujourd'hui
Nombre de patients
Impatients
de se cacher
sans la force ou la sagesse
de puiser dans les cachets
viennent
se cacher
chez elle.

Et elle,
Fournit les paires
D'ailes,
Elle.
Pour s'aimer
s'envoler.
Au plus haut
Au plus haut.

Il la quitte.
Son train part.
Certaines
Personnes
Reviennent de nulle part,
Et combien
De vies
Aujourd'hui
Sans elle

N'auraient pas
Autant de sel.
N'auraient pas
Autant de sel.

Elle,
Elle fournit les paires
D'ailes, elle.
Elle fournit les paires
D'ailes.
Pour s'aimer
s'envoler.
Au plus haut
Au plus haut.

Il quitte la gare
et son train s'éloigne vers la
mer.
Certaines personnes
Sont
Des pierres-ponces.

A leur contact
Les peaux
Mortes
Les masques sociaux
Les blessures du passé
Se décrochent
Et nous voilà
A nouveau
Nus.
Nus dans toute
La vérité de notre
aspect
De notre âme.
Nus
Dans l'évidence
De notre
force
Singulière.

On est à nouveau
Intact
Disposé
Allégé
De tout ce qui nous
Empêchait
D'agir
De croître
De grandir.

On est à nouveau
nous
Pleinement nous.
Prêt à étendre
Notre pouvoir
Notre force
Notre douceur
Notre
Elégance
Notre amour.

Il est face à elle.
L'impact de son timbre
La précision
Dans le choix
De chaque mot
Le soulage
Et
L'allège
De ce que
les jugements
les
devoirs
la
culpabilité
avaient
déposé
pendant
tant d'années
sur sa singularité.
Jusqu'à l'empêcher
de
briller.

Mais le vent
de l'authenticité
A
Soufflé.
Le corps
a intégré
la sensation
de la vérité.
Les limitations
Feron partie
Du passé.
Feron partie
Du passé.

Il suffit
de trouver
une
de ces pierre-ponces.

Et
de s'y frotter.
Et de s'y frotter.
Jusqu'à retrouver
la sensation
du vrai,
le souvenir
de notre originalité.
A nouveau
Disposée
à se propager.
Pour notre
Plaisir
D'être
enfin positionné
là où
Notre cœur le devait.
Là où
Notre cœur le devait.

Il pense à cette femme
Rencontrée
dans un avion.

A
ce qu'il se passera
Dans son corps
Quand elle
Lira
La conclusion.

Quand elle
Lira
La conclusion. »

Sylvain Hatik